



Récital de piano d'Anne Queffélec

Les mélomanes sont invités à un récital de la célèbre pianiste française Anne Queffélec, dimanche 12 novembre à 17 h 00 à l'Auditorium de la Louvière. Les concerts de cette grande dame du piano constituent toujours un événement culturel et celui-ci ne fera pas exception à la règle avec un programme qui contentera chacun.

Après ses études musicales au C.N.S.M. de Paris qu'elle quittera couronnée d'un double prix de piano et de musique de chambre, la bretonne Anne fait voile vers d'autres rivages musicaux : c'est à Vienne auprès d'Alfred Brendel qu'elle choisit de poursuivre sa quête. Elle rafle la mise lors de prestigieux concours internationaux et donne à sa carrière un tour plus international. A la scène comme au disque, couronnée meilleure interprète de l'année aux Victoires de la Musique en 1990, Anne Queffélec cultive son jardin, choyant un répertoire éclectique qui délimite son univers sentimental comme le témoigne sa discographie.

Eclectique, le programme de la soirée le sera sans nul doute. Hommage tout d'abord à ces vieux maîtres du baroque nés tous deux en 1685, une année faste pour la musique :

- **Le concerto en ré mineur, BWV 974 de Jean Sébastien Bach**, dont Anne Queffélec jouera l'Adagio, est une transcription du concerto pour hautbois de Marcello tiré d'un manuscrit comportant douze concertos transcrits pour clavier seul.
- **Chaconne en Sol Majeur, HWV 435 et Menuet en Sol mineur transcrit d'après le menuet de la Suite en si bémol majeur n°1, HWV 434 de Georg-Friedrich Haendel**. Les compositions de Haendel pour le clavecin sont extrêmement nombreuses et ont été écrites principalement comme pièces didactiques ou de circonstance.

Puis, deux « musts » du répertoire pour piano :

- **La Sonate n° 14 de Beethoven, dite "Clair de Lune"**, fut composée en 1801. Beethoven l'intitula "Sonata quasi una fantasia" pour traduire sa volonté de s'affranchir du moule de la sonate classique. Elle fut composée dans la période de crise morale que traversait Beethoven qui prenait conscience de sa surdité débutante.
- **La Sonate n° 11 de Mozart, dite "A la Marche Turque"** fut probablement écrite aux alentours de 1783 lorsqu'il travaillait à L'enlèvement au sérail, si l'on en juge par l'emprunt aux accents pseudo-turcs apparents dans les deux oeuvres.

Enfin, la soirée ne pourra se refermer sans un passage obligé par **Chopin** :

- **Nocturnes en Mi mineur, opus 72 et en Ut dièse mineur, opus posthume** : Ce sont ses Nocturnes qui, parmi toutes ses oeuvres, ont le plus contribué à développer la célébrité de Chopin, car ce sont des pages passionnées, tendres, délicates, nuancées de tristesse, et où s'épanche une vie intérieure remplie de rêves et d'élans infinis.
- La **Berceuse en Ré bémol Majeur, opus 57**, composée en 1843, est un des chefs-d'œuvre des dernières années. C'est une merveille de grâce et de délicatesse conçue dans l'atmosphère d'une improvisation magique.
- La **Barcarolle en Fa dièse Majeur, opus 60**, une des oeuvres les plus modernes de Chopin sur le plan harmonique, est teintée d'italianisme.